

La chasse

Presque partout, dans l'Arctique canadien, la chasse aux phoques à leurs trous d'air devient l'activité principale des mois d'hiver. Ces animaux, que la glace emprisonne au cours de l'automne, parviennent à la grignoter et à entretenir des trous d'air au cours de la saison froide. Des chiens entraînés à cet effet flairent ces trous (*aglus*) sous la neige. Le chasseur s'installe près d'un trou pendant de longues heures, jusqu'à ce qu'un phoque vienne y respirer. Souvent d'ailleurs, il revient bredouille. Puisqu'un seul animal peut à lui seul entretenir un grand nombre de trous, il faut une multitude de chasseurs pour en surveiller le plus possible.

En certains endroits, au printemps, on pêche à travers des ouvertures pratiquées dans la glace des lacs. Ailleurs, particulièrement dans l'est, on passe cette saison à surprendre les phoques qui dorment sur les flots de glace.

Avec la venue de l'été, la population mène une vie nomade alors que les caribous se déplacent à la recherche des «nourritures terrestres». On les surprend en kayak aux gués des lacs et des cours d'eau. En certaines circonstances, femmes et enfants poursuivent les bêtes dans un entonnoir de pierres anthropomorphes (*inuksuit*) jusqu'à ce qu'elles débouchent entre deux haies de chasseurs. À la fin d'août, lorsque l'ombre de l'Arctique remonte les cours d'eau après un bref séjour dans la mer, les indigènes, installés sur un barrage rocailleux, l'attendent armés de tridents.

Les Esquimaux de l'est passent aussi une partie de l'été à bord de leurs kayaks, à chasser les mammifères marins: phoque, morse, narval et béluga sont leur gibier préféré.



Planche 5. Esquimau retirant un phoque de son trou d'air